

Leçon 8 1^{er} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 18 février 2012

Combien l'homme est tenté de placer ses affections dans les choses terrestres ! Son attention se laisse absorber par des maisons, par des terres, et il en néglige son devoir à l'égard de son prochain ; son propre salut est considéré comme une question de peu d'importance, et les exigences de Dieu le concernant sont oubliées. Les hommes s'emparent des trésors de la terre avec ténacité, comme s'ils pouvaient les garder pour toujours. Ils donnent l'impression de croire qu'ils ont le droit d'agir à leur guise à l'égard de leurs biens, ne s'inquiétant pas de ce que le Seigneur a ordonné, ou de ce que peuvent représenter les besoins de leurs semblables. Ils oublient que tout ce qu'ils regardent comme leur appartenant en propre leur a simplement été confié. Ils sont les économes de la grâce de Dieu. Le Seigneur leur a confié des biens pour les éprouver, leur permettant, par leur attitude, de manifester les sentiments de leur cœur envers lui. Ce n'est pas seulement pour un temps, mais pour l'éternité qu'il leur est demandé de faire valoir l'argent du Seigneur, et l'usage ou l'abus qu'ils font de leur talent déterminera leur position et la confiance dont ils jouiront dans le monde à venir. En employant ces talents pour se glorifier eux-mêmes, ils transfèrent leurs affections de Dieu à Son don, et cela devient une idole. Ils devront donner un compte-rendu de leurs œuvres devant le juste Juge. Tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes, appartient à Dieu, pour être utilisé en bénédiction en faveur de l'humanité et pour hâter le royaume du Seigneur Jésus-Christ. *Review and Herald*, February 14, 1888, § 8.

Dimanche, le 19 février 2012

Avant que le Fils de l'homme apparaisse sur les nuées des cieux, tout sera bouleversé dans la nature. La foudre du ciel, unie au feu interne de la terre brûlera les montagnes comme une fournaise et des torrents de lave jailliront sur les villes et les villages. Des masses de roche en fusion jetées dans l'eau par le bouleversement des éléments cachés dans la terre, la feront bouillir, et projèteront des roches et de la terre. Il y aura des tremblements de terre formidables et de nombreux êtres humains seront anéantis. Mais, de même que Noé fut protégé au jour du grand déluge dans l'arche que Dieu avait préparée pour lui, ainsi, en ces jours de destruction et de calamité, Dieu sera le refuge de ceux qui croient en Lui... [citation de Psaume 91:9 et 10; 27:5].

La main du Tout-Puissant ne manque pas de manières et de moyens pour accomplir Ses desseins. Elle peut pénétrer dans les entrailles de la terre pour y trouver les instruments de destruction destinés aux habitants corrompus du vieux monde...

L'eau ne détruira pas à nouveau la terre, mais les armes de Dieu cachées dans les entrailles de la terre en sortiront pour s'unir au feu du ciel et accomplir Son dessein de détruire tous ceux qui n'ont pas voulu entendre le message d'avertissement, et purifier leur âme en obéissant à la vérité et aux lois de Dieu.

Dieu a en réserve, dans les entrailles de la terre, les éléments qu'Il utilisera pour détruire la race pécheresse. Après le déluge, Dieu a employé autant l'eau que le feu, qui sont cachés dans la terre, pour détruire les cités impies. Dans la conflagration finale, Dieu, dans Sa colère, enverra la foudre du ciel qui s'unira au feu interne de la terre. Les

montagnes brûleront comme une fournaise et déverseront des torrents de lave. [citation de Nahum 1.5, 6 ; Psaume 144. 5, 6.]

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, pp. 946, 947 ; *Commentaires d'Ellen White* sur 2 Pierre 3.10.

N.B. les quatre premiers paragraphes tirés de « *Commentaires d'Ellen White* » sur 2 Pierre 10, concernent des descriptions en rapport avec le retour du Christ. Le paragraphe suivant étant un « *commentaire d'Ellen White* » sur Apocalypse 20 :9,10 décrit des événements après les mille ans.

Quand les eaux du déluge atteignirent la hauteur maximum de la terre, celle-ci avait l'apparence d'un lac sans rivage. Lorsqu'à la fin Dieu purifiera la terre, elle ressemblera à un lac de feu sans berge. Tout comme Dieu protégea l'arche au milieu des commotions du déluge parce qu'elle contenait huit personnes justes, de même Il protégera la nouvelle Jérusalem, où se trouvent tous les fidèles de tous les siècles depuis Abel le juste jusqu'au dernier saint vivant. Bien que toute la terre, à l'exception du lieu où repose la cité, sera enveloppée d'une mer de feu liquide, la ville sera protégée par un miracle du Tout-Puissant, comme l'arche le fut. Elle sera sauvée au milieu des éléments dévorants. Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 986 ;

Commentaires d'Ellen White sur Apocalypse 20.9, 10.

Lundi, le 20 février 2012

Avant même de prélever la dîme de leurs revenus, les Israélites devaient reconnaître les droits de Dieu. Les premiers fruits de tous les produits du sol lui étaient consacrés. Les prémices de la laine, à la tonte des moutons, celles du grain, lorsqu'il était battu, comme les prémices de l'huile et du vin, étaient mises à part pour le Seigneur. Il en était de même des premiers-nés du bétail, comme du rachat du fils premier-né. Les premiers fruits étaient apportés devant Dieu, au sanctuaire, où ils étaient mis à la disposition des prêtres.

Comme on le voit, les Juifs avaient constamment l'occasion de se souvenir que Dieu était le propriétaire de leurs champs et de leurs troupeaux. C'était lui qui leur envoyait le soleil et la pluie pour les semailles et les moissons; tout ce qu'ils possédaient faisait partie de sa création, et ils n'étaient que les économes de ses biens.

Quand ils apportaient les premiers fruits de leurs champs, de leurs vergers et de leurs vignes, les enfants d'Israël s'assemblaient autour du tabernacle et rendaient publiquement grâce à Dieu pour ses bontés. En présentant son offrande au prêtre, l'adorateur disait: « Mon père était un Araméen nomade ». Puis il rappelait le séjour en Egypte et les souffrances dont Dieu avait délivré Israël « grâce à sa vigueur puissante et à la force de son bras et en opérant des prodiges et des miracles ». Il ajoutait: « Il nous a conduits dans cette contrée, et il nous a donné ce pays, un pays où coulent le lait et le miel. Maintenant donc, voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donnés, ô Eternel ».

Les contributions exigées des Hébreux pour des buts religieux et charitables s'élevaient donc pour le moins à un quart de leur revenu. On serait tenté de croire qu'une charge aussi lourde aurait dû les réduire à la pauvreté. Bien au contraire, la fidèle observation de ces libéralités était une condition de leur prospérité. Voici la promesse de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Dieu pour ceux qui lui obéissaient: « Je détournerai de vous le fléau dévastateur; il ne détruira plus les fruits de votre sol, et vos vignes ne seront plus stériles dans vos campagnes. ... Toutes les nations vous diront heureux; car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées ». *Review and Herald*, September 10, 1889, § 7-10 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 512, 513.

Dieu est constamment en action dans la nature. Elle est Sa servante; Il la dirige comme Il le désire. La nature témoigne de la présence intelligente et de l'action agissante d'un Être qui se meut dans toutes Ses œuvres en accord avec Sa propre volonté. Ce n'est pas par un pouvoir original inhérent à la nature qu'année après année la terre produit abondamment et qu'elle poursuit sa marche autour du soleil. La main du Pouvoir infini est perpétuellement en action pour guider cette planète. La puissance de Dieu, qui agit à tout moment, est ce qui la maintient dans sa rotation. Le Dieu du ciel est continuellement en action. Son pouvoir est ce qui fait prospérer la végétation, qui fait apparaître chaque feuille et ouvre chaque fleur. Ce n'est pas le résultat d'un mécanisme, qui une fois mis en action continue son œuvre, par lequel le poulx bat et qu'un souffle succède à l'autre. En Dieu "nous avons la vie, le mouvement, et l'être". Chaque respiration, chaque battement du cœur est l'évidence continue du pouvoir d'un Dieu omniprésent. C'est Dieu qui fait que le soleil se lève dans le ciel. Il ouvre les fenêtres du ciel et donne la pluie. Il fait pousser l'herbe sur les montagnes. "Il donne la neige comme de la laine, Il répand la gelée blanche comme de la cendre" (Psaume 147:16). "A Sa voix, les eaux mugissent dans les cieux; ... Il produit les éclairs et la pluie, Il tire le vent de Ses trésors" (Jérémie 10:13). Bien que le Seigneur ait cessé Son œuvre de création, Il est continuellement en action soutenant et utilisant comme Ses serviteurs les choses qu'Il a faites. Christ a dit: "Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis".

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1062 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Actes 17. 28.

Mardi, le 21 février 2012

« Et il [Jésus] leur dit cette parabole: Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. »... Cet homme avait tout reçu de Dieu: le soleil avait brillé sur ses terres, car celui-ci éclaire de ses rayons les bons et les méchants, et les ondées du ciel tombent sur le champ de l'injuste comme sur celui du juste. Le Seigneur avait fait prospérer la végétation et avait accordé à ce propriétaire des récoltes abondantes. Ses greniers regorgeaient, et il était perplexe, car il n'avait pas de place pour loger le surplus du produit de ses champs. Il ne pensait pas à Dieu qui l'avait comblé de tous ces biens. Il oubliait que le Seigneur l'avait établi administrateur de ces richesses pour venir en aide aux nécessiteux. Il avait là une belle occasion d'être un généreux dispensateur entre les mains de Dieu, mais il ne pensait qu'à ses aises.

Son attention avait été attirée sur la situation des pauvres, des orphelins, des veuves, des malades et des affligés: autant de cas qui demandaient son assistance. Il aurait pu facilement se décharger d'une partie de son superflu, et mettre ainsi de nombreuses familles à l'abri du besoin; bien des affamés auraient pu être rassasiés; ceux qui n'avaient pas de vêtements auraient pu se vêtir; il aurait pu rendre heureux bien des cœurs, exaucer lui-même de nombreuses requêtes. Un concert de louanges serait ainsi

monté vers le ciel. Le Seigneur avait entendu les prières des malheureux et, dans sa bonté, il leur avait préparé le nécessaire. Il avait été pourvu abondamment aux besoins de plusieurs par les bénédictions accordées à l'homme riche. Mais celui-ci avait fermé son cœur au cri des pauvres. Il avait dit à ses serviteurs: « Voici ce que je ferai: j'abattraï mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens,

Review and Herald, June 19, 1894, § 5, 6; *Les Paraboles de Jésus*, pp. 216, 217.

Dieu a fait des hommes ses économes, et il ne doit pas être accusé d'être l'auteur de la souffrance, des privations et de la misère qui existent sur la terre. Il a pourvu abondamment aux besoins de tous. Il a comblé de richesses des milliers d'hommes pour que ceux-ci viennent en aide à leurs semblables. Mais ces économes n'ont pas été fidèles : ils n'ont pas soulagé la souffrance et pris soin des nécessiteux.

Lorsque des hommes, qui ont été abondamment bénis du ciel et qui disposent d'une grande fortune, n'accomplissent pas le dessein d'en haut, ne soulagent pas le pauvre et l'opprimé, cela déplaît au Seigneur, qui les visitera sûrement. Ils n'ont aucune excuse en ne venant pas en aide à leur entourage avec les moyens dont ils disposent. Dieu est déshonoré et son caractère dénaturé par Satan ; celui-ci représente Dieu comme un juge sévère qui fait souffrir ses créatures. Cette caricature semble être justifiée, et ainsi les tentations de l'ennemi des hommes se font plus fortes. Satan accuse le Très-Haut du mal même qu'il fait commettre aux hommes lorsque ceux-ci gardent pour leur propre satisfaction l'argent qu'ils devraient consacrer à soulager la souffrance. Il attribue ainsi à Dieu ses propres caractéristiques.

Il ne devrait y avoir ni souffrance ni indigence - Si les hommes consentaient à accomplir leur devoir comme de fidèles dispensateurs des biens du Seigneur, personne ne souffrirait de la faim ou de l'indigence. C'est leur infidélité qui est responsable de la misère dans laquelle est plongée l'humanité. Si ceux dont le Seigneur a fait ses dispensateurs voulaient consacrer leurs biens aux objectifs pour lesquels ils les ont reçus, la souffrance n'existerait pas. Le Seigneur met les hommes à l'épreuve en les comblant de bonnes choses, comme fut le riche de la parabole. Si nous nous montrons infidèles dans les richesses injustes, qui nous confiera les véritables richesses ? Ce sont ceux qui se seront montrés fidèles ici-bas, qui auront obéi au Seigneur en exerçant la miséricorde, en employant leurs moyens pour l'avancement de son règne, qui entendront ces paroles des lèvres du Maître : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur. »

Review and Herald, June 26, 1894, § 1, 2 ; *Le ministère de la bienfaisance*, pp. 13, 14.

Mercredi, le 22 février 2012

Il n'y avait rien d'empoisonné en lui-même, dans le fruit de l'arbre de la connaissance, aucun élément qui provoquerait la mort lorsqu'on le consommerait. L'arbre avait été placé dans le jardin pour mettre à l'épreuve leur loyauté à Dieu. Le Seigneur souhaite que nous considérions la leçon qu'Adam a manqué d'apprendre dans sa première expérience, et souhaiterait que nous prenions conscience des attentes de Dieu à notre époque, qui ne sont pas moindre qu'elles ne l'étaient au Jardin d'Eden. L'Evangile, d'abord donné à Adam et Eve, n'a perdu aucune de ses hautes exigences depuis cette époque. On s'attend de nous que nous obéissions aux commandements de Dieu. Le commandement du sabbat est placé au milieu du décalogue, et il fut institué en

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Eden à la même époque où Dieu institua la relation du mariage. Dieu a donné le sabbat comme un mémorial de Sa puissance créatrice et de Ses œuvres, « Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » (Ex 20 : 11) Son observation a été rendue obligatoire pour l'homme, afin qu'il puisse contempler les œuvres de Dieu, s'attarder sur Sa bonté, Sa miséricorde, et Son amour, et qu'à travers la nature il puisse porter ce regard jusqu'au Dieu de la nature. Si l'homme avait toujours observé le sabbat il n'y aurait jamais eu un incroyant, un infidèle ou un athée en ce monde. Si Adam et Eve avaient contemplé les œuvres de Dieu lorsqu'Il a créé le monde, s'ils avaient considéré la raison pour laquelle Dieu leur avait donné le sabbat, s'ils avaient contemplé les merveilleux éléments qu'Il leur avait donnés en ne retenant rien qui pouvait ajouter à leur bonheur, ils auraient été en sécurité. Ils auraient adoré le Créateur pour Sa bonté et Son amour vis-à-vis d'eux. Au lieu d'écouter les pièges de Satan en jetant le blâme sur Dieu, en Lui appliquant des mobiles égoïstes, ils auraient considéré les œuvres de Ses mains. Des chants mélodieux de reconnaissance et de louange auraient jailli de leurs lèvres en adoration de Celui qui avait fourni si généreusement toute chose. S'ils avaient considéré comment Il avait fait d'eux l'objet de Son amour débordant, ils n'auraient pas chuté ; mais ils oublièrent la présence de Dieu, ils oublièrent les anges qui les entouraient pour les préserver de chaque danger. Et ils détournèrent le regard de leur grand Bienfaiteur.

Le sabbat est un test pour cette génération. En obéissant au quatrième commandement en esprit et en vérité, l'homme obéira à tous les préceptes du décalogue. Pour accomplir ce commandement on doit aimer Dieu suprêmement et exercer de l'amour vis-à-vis des créatures qu'Il a faites. Le Seigneur nous exhorte : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » ; et puisque c'est Son exhortation quelqu'un peut-il nous reprocher de les ennuyer en leur rappelant ce commandement ?

Signs of the Times, February 13, 1896, § 7, 8.

L'Amérique a été longtemps le champ de conflits missionnaires. Dieu a rendu prospère l'œuvre dans ce pays. Si l'esprit de sacrifice de soi pour des efforts missionnaires avait été entretenu, moins de bâtiments inutiles auraient été construits et le royaume de Christ aurait été étendu à de nombreuses régions. Un zèle missionnaire se serait révélé par ceux dont le devoir est de porter les besoins de l'œuvre sur leur cœur. Bien davantage aurait pu être fait pour planter l'étendard dans d'autres endroits au-delà de l'Amérique.

Mais l'égoïsme si haïssable aux yeux de Dieu s'est introduit. L'œuvre a été négligée, quand il y avait beaucoup de moyens financiers pour envoyer des missionnaires afin de prêcher l'Évangile, établir des églises, et utiliser d'une façon désintéressée les biens que Dieu leur avait accordés. Des églises auraient été établies dans de nombreux endroits. L'étendard aurait pu être planté dans de nouveaux champs. Des témoins auraient été suscités pour la vérité dans de nombreuses villes. Le mémorial de la création divine, le sabbat du septième jour aurait été honoré.

The Kress Collection, pp. 117, 118.

Jeudi, le 23 février 2012

Adam fut couronné roi en Eden. Toute domination sur les choses que Dieu avait créées lui fut donnée. Le Seigneur bénit Adam et Eve en les dotant d'une intelligence qu'il n'avait accordée à aucune autre créature. Il fit d'Adam le souverain suprême de toutes les œuvres nées de la main divine.

Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » Adam et Eve avaient reçu des dons qui n'étaient pas indignes de leur haute destinée. ... Toutes les facultés de l'âme et de l'esprit réfléchissaient la gloire de Dieu. Dotés de capacités mentales et spirituelles élevées, Adam et Eve avaient été créés « un peu inférieurs aux anges »...

S'ils restaient fidèles à Dieu, Adam et sa compagne gouverneraient la terre, investis d'une autorité suprême sur tous les êtres vivants. Le lion et l'agneau jouaient paisiblement autour d'eux, ou se couchaient côte à côte à leurs pieds. Au-dessus de leur tête, les oiseaux voltigeaient sans crainte. A leur ramage, vraie action de grâces à l'adresse du Père et du Fils, nos premiers parents unissaient leur voix.

God's Amazing Grace, p. 40 ; *La puissance de la grâce*, p. 40.

Que rendons-nous au grand Dispensateur de toutes ces choses? Quel cas faisons-nous des droits qu'il a sur nous? A qui la plupart des hommes consacrent-ils leur vie? Ils s'adonnent au culte de Mammon. Les richesses, les honneurs et les plaisirs, voilà ce qu'ils recherchent. Ils acquièrent une fortune en dérobant non seulement leurs semblables, mais Dieu lui-même. Ils usent de leurs talents pour satisfaire leur égoïsme. Tout ce dont ils peuvent s'emparer est mis au service de leur avidité et de leur passion des plaisirs.

Le péché de nos contemporains est le même que celui qui provoqua la destruction d'Israël. L'ingratitude envers le Seigneur, la négligence des occasions et des bénédictions, l'appropriation pour un usage égoïste des dons de Dieu attirèrent le déplaisir du ciel sur la nation juive. Les mêmes péchés provoqueront aussi la ruine du monde moderne. *Christ's Object Lessons*, p. 302 ; *Les Parables de Jésus*, pp. 261, 262.

Dans leur aveuglement, les hommes se vantent de merveilleux progrès, de lumières nouvelles; mais les yeux de l'Omniscience pénètrent toute leur dépravation et toute leur culpabilité. Les anges voient que la violence et le crime remplissent la terre. Les hommes ont recours à toutes sortes de moyens pour s'enrichir; ils pillent non seulement leurs semblables mais Dieu lui-même, et ils se servent de ses biens pour satisfaire leur égoïsme. Tout ce dont ils peuvent s'emparer ne fait qu'augmenter leur rapacité. L'avarice et la sensualité prévalent. Les hommes aiment les attributs du grand séducteur. Ils l'ont accepté comme dieu et sont imbus de son esprit.

Testimonies, vol. 6, p. 14, 15 ; *Témoignages*, vol. II, p. 430.